

passa à onze heures & demie, un seul coup de tonnerre, qu'on y entendit, mit le feu à la flèche de la tour de l'église de Ste. Marie; mais un citoyen qui eut le courage d'y monter, l'éteignit au moïen d'une feringue portative, avant qu'il pût faire des progrès. A Besekow, où l'orage tomba à dix heures & mit également le feu à la tour de l'église, on eut plus de peine: cependant, après un travail de trois heures, dirigé par quelques citoyens zelés, qui s'étoient apperçus les premiers de l'incendie, la bourgeoisie parvint à l'arrêter. Mais à Elbing, où l'orage tombé à la même heure, causa le même accident, l'on fut moins heureux. On découvrit par la fumée, que la pointe de la tour verte de l'église catholique de St. Nicolas étoit en feu: on se donna toutes les peines possibles pour l'étouffer dans sa naissance; mais inutilement, vû la hauteur de la flèche, qui ne permit point aux pompes ordinaires d'y atteindre. Tout le corps de la tour & des tourelles se trouva bientôt en flammes; & dans six heures tout l'édifice eut le même sort. L'incendie a duré deux jours; & le 28 au départ des lettres il n'étoit pas encore entierement éteint. Le feu couvoit dans les souterrains de l'hôtel de ville; & à tout moment l'on craignoit qu'il ne se renouvelât. La ville entiere a été dans le danger le plus imminent; & sans la pluie, qui ne discontinua point, le ravage déjà si grand auroit été encore plus considérable. Le commandant & la garnison se font beaucoup distingués dans cette triste occasion.